

The Sheila
&
Victor Goldbloom
Distinguished Community
Service Award
2013



“In a gentle way, you can shake the world.”
— Mahatma Gandhi

The three winners of this year’s Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Awards are well known in their milieus as movers and shakers. And much in the way of Gandhi’s perceptive reflection, these unassuming leaders are masters at the art of gentle persuasion.

Kevin Tierney, Judy Martin and Robina Goodwin have had an impact on their communities in different ways. But what they have in common is their ability to persuade others to work with them to effect positive change.

Unlike many others who talked the talk, filmmaker Kevin Tierney walked the walk, commented one of our judges. Tierney did not set out to build bridges with his French-speaking colleagues and between English and French-speaking Canadian filmgoers, but through his work like the bilingual films *Bon Cop*, *Bad Cop* and *French Immersion*, he created better understanding between Canada’s two solitudes – and he did so by making us laugh at our follies.

A former athlete, Judy Martin was always up for a challenge. Over the past years she found many challenges and dedicated countless volunteer and professional hours to improving the lives of troubled English-speaking youth and children with Muscular Dystrophy. Armed with the motto “failure is not an option,” she has worked tirelessly to raise money and, more importantly, to educate the public in support of children with special needs.

Robina Goodwin chose a vocation that suited her giving nature. As a Red Cross nurse, she cared for her community in many ways. When she was finished her tending to the community’s health care needs, her community service continued as a founding member of the Council for Anglophone Magdalen Islanders where she brought her nurturing skills to supporting her community and building relationships with her French-speaking neighbours and friends.

Created by the QCGN five years ago in 2009, our provincial community service award aims to celebrate individuals who have contributed to the vitality of Quebec’s English-speaking community and to building bridges of understanding between Quebecers of different backgrounds. We named our distinguished community service award after a couple who embody the values we seek to reward and encourage. Dr. Victor and Mrs. Sheila Goldbloom have inspired many through their exceptional and ongoing contributions to the vitality and reputation of English-speaking Quebec.

To help the QCGN bestow this special honour on deserving individuals, we called upon a jury of outstanding Quebecers which I had the honour of chairing. This year our judges included past winners Joan Ivory, Gemma Raeburn Baynes, Aline Visser, and Father John Walsh as well as John Parisella who was the chair of our inaugural Blue Ribbon Panel in 2009. The QCGN thanks them for helping in the difficult task of narrowing down the list of impressive candidates.

The QCGN received several excellent nominations and met in August to deliberate. The jury made its final selection with the knowledge that other outstanding candidates deserve recognition for their work on behalf of our communities. As we celebrate this trio of admirable English-speaking Quebecers, we encourage you to look within your communities to find deserving individuals to nominate next year.



« Tout doucement, vous pouvez secouer le monde. »
— Mahatma Gandhi

Les trois lauréats du Prix Goldbloom de cette année sont bien connus dans leurs milieux respectifs comme étant des personnes qui veulent bouger et faire bouger le monde. À la manière de la réflexion perceptive de Gandhi, ces leaders sans prétention sont passés maîtres dans l’art de la douce persuasion.

Kevin Tierney, Judy Martin et Robina Goodwin ont eu un impact sur leurs communautés de manières bien différentes, mais ce qu’ils ont en commun est leur capacité à persuader les autres à travailler avec eux pour effectuer des changements positifs.

À la différence de ceux qui discourent, le cinéaste Kevin Tierney passe à l’action, a commenté un de nos juges. Tierney n’avait pas entrepris de créer des ponts avec ses collègues francophones et entre les téléspectateurs d’expression anglaise et française, mais à travers des œuvres tels que les films bilingues *Bon Cop*, *Bad Cop* et *French Immersion*, il a su créer une meilleure compréhension entre Canadiens des deux solitudes et ce, en nous faisant rire de nos travers.

Ancienne athlète, Judy Martin a toujours été prête à relever de nouveaux défis. Au cours des dernières années, elle en a trouvé plusieurs et a dédié d’innombrables heures en tant que bénévole et professionnelle à améliorer la vie des enfants et des jeunes d’expression anglaise atteints de dystrophie musculaire. Armée de la devise « l’échec n’est pas une option, » elle a travaillé sans relâche pour amasser des fonds et surtout, pour sensibiliser le public à la cause des enfants avec des besoins spéciaux.

Robina Goodwin a choisi une vocation adaptée à sa nature généreuse. En tant qu’infirmière pour la Croix Rouge, elle s’est occupée de sa communauté de plusieurs façons. Lorsqu’elle n’était pas employée à répondre aux besoins médicaux de la communauté, son service communautaire se poursuivait en tant que membre fondateur du Conseil des anglophones madelinot auquel elle a su apporter ses qualités et compétences pour supporter sa communauté et établir des relations avec ses voisins et amis francophones.

Créé par le QCGN en 2009, le Prix Goldbloom rend hommage à des gens qui se sont dévoués à l’épanouissement de notre communauté en permettant de tisser des liens solides entre Québécois de différentes origines. Nous avons nommé notre prix distingué de service à la communauté en l’honneur d’un couple qui personnifie les valeurs que nous cherchons à récompenser et encourager. Sheila et Victor Goldbloom en ont inspiré plus d’un à travers leurs contributions continues et exceptionnelles à la vitalité et à la réputation du Québec d’expression anglaise.

Pour aider le QCGN à accorder cet honneur particulier à des individus méritants, un jury de Québécois exceptionnels que j’ai eu l’honneur de présider a été composé. Cette année, notre jury d’honneur incluait des gagnants des années précédentes tels que Joan Ivory, Gemma Raeburn-Baynes, Aline Visser et le Père John Walsh, ainsi que John Parisella, président de notre tout premier jury d’honneur en 2009. Le QCGN les remercie d’avoir aidé dans la tâche difficile d’affiner une liste de candidats impressionnants.

Le QCGN a reçu plusieurs excellentes nominations et le jury s’est rencontré en août pour délibérer, suite à quoi il a établi sa sélection finale tout en sachant que d’autres candidats remarquables méritaient d’être reconnus pour leur travail dans notre communauté. Au moment où nous célébrons ce trio d’admirables Québécois de langue anglaise, nous vous encourageons à rester à l’affût dans vos communautés pour y trouver des individus méritant d’être nommés l’an prochain.

Irene Tschernomor

Published by/Publié par : The Quebec Community Groups Network (QCGN)

Translation/Traduction : Public Works and Government Services Canada, Valérie Beauchemin, Marie-Guy Maynard

Proofreading/Révision : Rita Legault, Roseline Joyal-Guillet, Louise Legault, Valérie Beauchemin

Graphic artist/Infographiste : Jade Cimon, www.jadecimon.wix.com/infographiste

Printing/Impression : Imprimerie Élite, www.impelite.com

For details and pictures of the awards ceremony go to www.qcgn.ca/prix-goldbloom/

Pour plus d’information et les photos de la cérémonie, visitez-nous au www.qcgn.ca/prix-goldbloom/

The QCGN acknowledges the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage.



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Le QCGN remercie le gouvernement du Canada pour le soutien financier accordé par le ministère de Patrimoine canadien.





Mot de la première ministre

Je suis heureuse de vous savoir rassemblés dans le but de rendre hommage, par le biais des cinquièmes Prix Goldbloom, aux femmes et aux hommes qui enrichissent, quotidiennement, la vie des communautés d'expression anglaise du Québec. Cette inspirante initiative est l'œuvre du *Quebec Community Groups Network*, dont je remercie et salue chaleureusement chacun des artisans.

Les personnes qui seront honorées ce soir représentent, chacune à sa façon, l'engagement, le respect, l'ouverture. Mesdames Robina Goodwin et Judy Martin, Monsieur Kevin Tierney, je vous félicite. Vos pairs vous ont reconnus, avec raison, comme étant des modèles de leadership, d'audace et de vision. Vos efforts ont permis de bâtir des ponts entre Québécois de différentes origines et langues, ainsi que de mener notre société vers de plus hauts sommets d'harmonie et d'humanité. Acceptez cette reconnaissance, car vous la méritez amplement.

À toutes, à tous, je vous souhaite une soirée des plus agréables.



Pauline Marois

Message from the Premier

I am delighted to see you all gathered to pay tribute, through the Fifth Goldbloom Awards, to the women and men who enrich the lives of Quebec's English-speaking communities every day. This inspiring initiative is an achievement of the Quebec Community Groups Network. I warmly thank and salute each and everyone who crafted it.

The people who will be honoured this evening represent engagement, respect and openness, each in their own way. Robina Goodwin, Judy Martin and Kevin Tierney, I congratulate you. Your peers have rightly recognized you as models of leadership, daring and vision. Your efforts have built bridges between Quebecers of different origins and languages, and led our society to the greatest heights of harmony and humanity. Please accept this recognition, which you truly deserve.

I wish all of you a very pleasant evening.

THANK YOU FOR YOUR CONTINUED COMMITMENT!

Our most sincere congratulations to the winners
of the fifth edition of the **Goldbloom Awards**.

MERCI POUR VOTRE ENGAGEMENT CONTINU!

Nos plus sincères félicitations aux lauréats
de la cinquième édition des **Prix Goldbloom**.





Ottawa, Canada K1A 0M5



Message from the Minister of Canadian Heritage and Official Languages

On the road to Canada's 150th birthday in 2017, the time has come to celebrate everything that makes Canada such a remarkable country—including our two official languages. This is why our Government is proud to be a part of this year's Goldbloom Awards.

The Goldbloom Awards recognize the exceptional efforts of men and women who work for the well-being and growth of Quebec's English-speaking community. This is a wonderful opportunity to celebrate the contributions of English-speaking Quebecers to our society and to our linguistic duality.

On behalf of Prime Minister Stephen Harper and the Government of Canada, I would like to congratulate all the recipients of the 2013 Goldbloom Awards. I would also like to thank the Quebec Community Groups Network for organizing this fifth edition of this award ceremony, as well as everyone who helps ensure that members of their community can flourish in their own language.

Mot de la Ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles

À l'approche du 150^e anniversaire du Canada, en 2017, le moment est venu de célébrer tout ce qui fait du Canada un pays remarquable, notamment ses deux langues officielles. C'est pourquoi notre gouvernement est fier de s'associer au Prix Goldbloom de cette année.

Le Prix Goldbloom vient récompenser le travail exceptionnel d'hommes et de femmes œuvrant au bien-être et à l'essor de la communauté d'expression anglaise au Québec. Voilà une belle occasion de célébrer la contribution de ces Québécois d'expression anglaise à notre société et à notre dualité linguistique.

Au nom du premier ministre Stephen Harper et du gouvernement du Canada, je félicite tous les lauréats du Prix Goldbloom 2013. J'en profite pour remercier le Quebec Community Groups Network qui organise cette 5^e remise de prix, ainsi que tous ceux et celles qui veillent à ce que les membres de leur communauté puissent s'épanouir dans leur langue.

The Honourable / L'honorable Shelly Glover



Message from Commissioner Graham Fraser for the 2013 Goldbloom Awards

The Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award celebrates community members who, through their work, their passion and their dedication, strengthen the vitality of Quebec's English-speaking community and help create better understanding among Quebecers of all origins. I offer my warmest congratulations to this year's winners: Robina Goodwin, Judy Martin and Kevin Tierney.

A healthy community is one whose energy and spirit are present in every segment of society, a goal to which Sheila and Victor Goldbloom have dedicated their lives. This award was created in their honour.

This year's winners reflect the many ways in which people can contribute to their communities. Ms. Goodwin and Ms. Martin are models of the volunteerism that is so engrained in Quebec's English-speaking community and so essential to its vitality. Mr. Tierney reminds us that the arts play an important role in bringing English- and French-speaking Quebecers together. His films and other activities break the glass wall that continues to exist between the two communities in Canadian cinema and television.

Thank you all for the time and energy you devote to your community and for the inspiration you bring to young people across the province. And congratulations to the Quebec Community Groups Network for establishing this award in 2009. I wish all of you the very best in the coming years.

Message du commissaire Graham Fraser pour les Prix Goldbloom 2013

Le Prix Goldbloom rend hommage à des membres de la communauté qui, grâce à leur travail, à leur passion et à leur dévouement, renforcent la vitalité de la communauté anglophone du Québec et participent à la création d'une meilleure compréhension entre Québécois de toutes origines. Toutes mes félicitations à Robina Goodwin, Judy Martin, et Kevin Tierney, les lauréats de cette année.

Une vitalité dans tous les secteurs d'activités témoigne de l'épanouissement d'une communauté. C'est à celui-ci que Sheila et Victor Goldbloom aspirent et c'est en leur honneur que ces prix ont été créés.

Le choix des lauréats de cette année illustre que la contribution à sa communauté peut prendre plusieurs formes. En effet, madame Goodwin et madame Martin incarnent la culture du bénévolat. Celle-ci est bien ancrée dans la communauté anglophone du Québec et elle assure sa vitalité. Quant au prix décerné à monsieur Tierney, il nous rappelle la place importante que joue l'art dans le rapprochement entre les anglophones et les francophones au Québec. Au moyen de ses films et de ses nombreuses interventions, monsieur Tierney brise le mur de verre qui persiste entre les deux communautés au cinéma et à la télévision au Canada.

Je vous remercie de l'énergie et du temps que vous consacrez à votre communauté. Je vous suis également reconnaissant d'être une source d'inspiration pour les jeunes partout dans la province. Je félicite le Quebec Community Groups Network qui a créé ce prix inspirant en 2009, et je souhaite à tous un bon succès dans les années à venir.

Graham Fraser



Building vitality, understanding – and a few bridges

By/Par Maurice Crossfield

After five years the Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award has become established as a showcase for the best Quebec's English-speaking community has to offer.

“One doesn't know in advance what the effect will be, but it is a pleasant surprise to see that it has sustained its impact within the community,” said Dr. Victor Goldbloom, who along with his wife Sheila are the namesakes of the community award.

“We are not involved in choosing the winners in any way, but every year there are people who we have known and worked with, like Gretta Chambers and Father John Walsh, who are close friends, and there have been people from other parts of the province who we have not known. It has been very rewarding to meet these people.”

Launched by the Quebec Community Groups Network in 2009, the Goldbloom Award honours those who, like the Goldblooms, have gone above and beyond in contributing to the vitality and understanding of English-speaking Quebec and to building bridges of understanding between Quebecers of different backgrounds.

Renforcer la vitalité, la compréhension et bâtir des ponts

Après cinq ans, le Prix Goldbloom a fait ses preuves et est dorénavant reconnu comme une réelle occasion de présenter tout ce que la communauté d'expression anglaise du Québec a de mieux à offrir.

« On ne sait jamais à l'avance quel sera l'effet, mais c'est une agréable surprise de voir que le prix continue d'avoir une incidence positive sur la communauté, » a affirmé Dr Victor Goldbloom, dont le prix porte le nom, à l'instar de son épouse, Sheila Goldbloom.

Nous ne participons d'aucune façon au choix des lauréats. Cependant, chaque année des gens que nous avons connus et avec qui nous avons travaillé, comme Gretta Chambers et le Père John Walsh, qui sont de bons amis, ont reçu le prix, tout comme des personnes venant d'ailleurs dans la province et que nous ne connaissons pas. C'est très valorisant de rencontrer ces lauréats. »

Inauguré par le Quebec Community Groups Network en 2009, le Prix Goldbloom rend hommage à des personnes qui, comme les Goldbloom, ont contribué de façon remarquable à la vitalité du Québec d'expression anglaise ainsi qu'à l'établissement de ponts entre les Québécois de diverses origines.

One of the few couples to be honoured with both the Order of Canada and l'Ordre national du Québec, the Goldblooms have been, and continue to be, very active in their community.

Dr. Goldbloom has worked as a pediatrician, a Member of the National Assembly and provincial cabinet minister, and was Canada's Commissioner of Official Languages from 1991 to 1999. Among his many volunteer commitments he is the honorary President of the Jules and Paul-Émile Léger Foundation, President of Jewish Immigrant Aid Services of Montreal, and is finishing his term as Chair of the Quebec Jewish Congress, the Quebec Division of the Canadian Jewish Congress.

Sheila Goldbloom, a former social worker and Associate Professor at McGill School of Social Work, was appointed co-chair of the provincial commission on the living conditions of Quebec seniors in 2008. There she spoke on behalf of vulnerable seniors seeking to be treated with greater dignity and respect. She has also been involved in many community organizations, including Centraide, the Red Feather Foundation, Institut Philippe-Pinel, the Orchestre Symphonique de Montréal, the Friends of the McGill Library, the YWCA of Montreal, Jewish Family Services, Batshaw Youth and Family Services, the Queen Elizabeth Health Complex, l'Abri en Ville and Meals on Wheels.

“The contributions of our community are exemplified by the work of exceptional role models like Victor and Sheila Goldbloom,” said QCGN President Dan Lamoureux. “They embody the community commitment and leadership values the QCGN holds near and dear and are truly an inspiration to our community.”

“I find it very humbling,” said Judy Martin, one of this year's Goldbloom Award recipients. “I have worked with Sheila Goldbloom at Batshaw and I consider her to be my mentor.”

“I think one of the impressive things about the award is that it makes people aware of how many people are involved in Quebec communities,” said Graham Fraser, the present Commissioner of Official Languages. “Every year there are some who are high profile, and others who have made huge contributions to their communities and yet are largely unknown to the wider Quebec society.”

Commissioner Fraser, who has attended every Goldbloom Awards ceremony, said he enjoys seeing this cross section of people who apply their skills and energy to making life better for those around them.

“I have attended every event and it has enabled me to see some of the fruits of community involvement,” he said. “Every year there's been at least one winner I've known for many years and in some cases I've been humbled to see that there is someone I have not met.”

Victor Goldbloom said that five years after the creation of the award that bears his name, he's very pleased at how it shines a light on English-speaking Quebecers from across the province who have, and continue, to help build the communities in which they live, while bridging the gap with their French-speaking neighbours.

“I also think the QCGN has found that this has enhanced its visibility, and its sense of leadership within the community,” he said.

A community that continues to demonstrate dynamism and vitality, due in large part to those who put in countless hours – not to garner awards – but to be of help in any way they can.

Plus actifs que jamais, Victor et Sheila forment l'un des rares couples à avoir reçu l'Ordre national du Québec et l'Ordre du Canada, soit les plus hautes distinctions provinciale et nationale.

Dr Goldbloom a travaillé en tant que médecin, député à l'Assemblée nationale et ministre provincial et commissaire aux langues officielles du Canada de 1991 à 1999. Parmi ses nombreux engagements bénévoles, il compte la présidence honoraire de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger, la présidence des Services d'assistance aux immigrants juifs de Montréal et la présidence du Quebec Jewish Congress, soit la division québécoise du Canadian Jewish Congress, dont le mandat tire à sa fin.

Pour sa part, Sheila Goldbloom a œuvré en tant que travailleuse sociale et professeure agrégée à l'École de service social de l'Université McGill. Elle s'est également impliquée auprès de nombreux organismes communautaires, dont Centraide, la Red Feather Foundation, l'Institut Philippe-Pinel, l'Orchestre Symphonique de Montréal, les Friends of the McGill Library, le YWCA de Montréal, les Services à la famille juive, les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw, le Complexe de santé Reine Elizabeth, l'Abri en Ville et la Popote roulante.

« Les contributions à notre communauté sont illustrées par le travail de modèles exceptionnels comme Victor et Sheila Goldbloom », souligne le président du QCGN, Dan Lamoureux. « Ils incarnent l'engagement communautaire et les valeurs de leadership qui nous tiennent à cœur comme organisation et constituent une réelle inspiration pour notre communauté. »

« Je suis très émue, a exprimé Judy Martin, l'une des lauréates du Prix Goldbloom de cette année. J'ai travaillé avec Sheila Goldbloom aux Centres Batshaw et je la considère comme ma mentore. »

« Je crois que l'un des éléments impressionnants de ce prix est le fait qu'il sensibilise les gens à la grande participation citoyenne au sein des communautés québécoises », a affirmé Graham Fraser, commissaire aux langues officielles actuel. Chaque année, certains participants sont très connus et d'autres, ayant contribué énormément à leur communauté, sont toutefois en grande partie inconnus de la société québécoise en général. »

M. Fraser, qui a assisté à tous les galas de remise du Prix Goldbloom, a dit aimer voir cette diversité de gens qui exercent leurs compétences et investissent leur énergie pour améliorer la vie des personnes autour d'eux.

« J'ai assisté à tous les événements. J'ai donc pu constater certains des résultats qu'engendre l'engagement communautaire, a-t-il expliqué. Chaque année, il y a eu au moins un lauréat que je connaissais depuis plusieurs années et, dans d'autres cas, j'ai été stupéfié de voir qu'il y avait une personne que je n'avais pas encore rencontrée. »

Cinq ans après la création du prix qui porte son nom, Victor Goldbloom se dit être très satisfait de la façon dont cette reconnaissance met en lumière les Québécois d'expression anglaise qui ont aidé à bâtir les communautés dans lesquelles ils vivent, et qui continuent de le faire, tout en créant des ponts avec leurs voisins d'expression française.

« Je crois également que le QCGN a trouvé que ce prix a amélioré sa visibilité et son sens du leadership au sein de la communauté », a-t-il ajouté.

Voilà une communauté qui continue d'être dynamique et pleine de vie, et ce, en grande partie grâce aux personnes qui consacrent d'innombrables heures (pas dans le but de recueillir des prix) à aider de quelque façon que ce soit.



Robina Goodwin

An adventurous spirit, and a drive to build community

By/Par Maurice Crossfield

For Robina Goodwin, a life in the Magdalen Islands was a matter of a few coin tosses.

“We wanted to leave London and see the world,” Goodwin said of herself and her nursing school friend Barbara. “We wanted to work our way around the world, but we didn’t know where we wanted to go, so we flipped a coin.”

That first coin toss brought the two English nurses to North America where they put their education to work in New York, Washington and then Montreal. But one day while talking with colleagues at the Montreal Neurological Institute, Goodwin commented that they didn’t know any Canadians. At the time, almost everyone at the “Neuro” was from outside the country. A suggestion was made that they contact the Red Cross, which was always looking for nurses to work in remote areas.

Once again a coin toss decided her fate. Barbara was assigned to Entry Island, while Robina headed for Grosse Ile. There she would meet her future husband, fisherman and boat builder Ralph Goodwin. The couple would raise three children, and today Robina Goodwin has six grandchildren, many of whom have left the “Maggies” to pursue their educations.

Un esprit aventurier et le désir de bâtir une communauté

Pour Robina Goodwin, la décision de vivre aux Îles-de-la-Madeleine s’est prise à pile ou face.

« Nous voulions quitter Londres et voir le monde, raconte-t-elle en parlant d’elle et de son amie Barbara, rencontrée à l’école des sciences infirmières. Nous voulions travailler à travers le monde, mais ne savions pas où aller. Nous avons donc tiré à pile ou face. »

C’est ainsi que les deux infirmières britanniques ont abouti en Amérique du Nord, où elles ont déployé leur talent d’infirmière à New York, à Washington, puis à Montréal. Puis un jour, lors d’une conversation avec des collègues à l’institut neurologique de Montréal, Robina a mentionné qu’elle ne connaissait aucun Canadien. À l’époque, en effet, presque tout le personnel du « Neuro » provenait de l’extérieur du pays. Quelqu’un lui a alors suggéré de communiquer avec la Croix-Rouge, toujours à la recherche d’infirmières pour travailler en région éloignée.

Encore une fois, c’est le hasard qui a décidé du destin de Robina. Barbara a été affectée à L’Île-d’Entrée, et Robina, à Grosse-Île. C’est là qu’elle a rencontré celui qui allait devenir son mari et avec qui elle allait avoir trois enfants, le pêcheur et constructeur de bateau Ralph Goodwin. Aujourd’hui, Robina Goodwin a six petits-enfants, dont beaucoup ont quitté les « Îles » pour poursuivre leurs études.

“For 37 years I worked seven days a week on call for anything medical,” she says. Indeed, she was called on for any number of situations, from providing medical care to psychological help. In a few instances she even acted as a de facto veterinarian. She also delivered a great many of the community’s babies.

“Although Robbie is a retired nurse, she was referred to as everything from a doctor to a veterinarian – she was available to everyone no matter what the problem happened to be,” said Felicia Clarke, the Health Program Manager for the Council for Anglophone Magdalen Islanders (CAMI). “She never seemed like a nurse, more like a friend.”

The line between work and volunteering has been a blurry one for Goodwin. Always energetic and always busy, she was a founding member of CAMI, and sat as its President for 21 years, working to ensure Anglophones had access to health and social services in their own language, and developing CAMI’s Health Program.

The decades have seen her become involved in most aspects of life in the Magdalen Islands, including low income housing, employment, social development, even a community newspaper venture. For several years she also volunteered as a resource person for kindergarten and pre-kindergarten classes.

“She had the foresight and was active in much of the community development. Helping our small community to thrive and not be “swallowed up,” as had happened to some others,” said Ruth Taker Thibodeau, a community member and former colleague.

Building and maintaining a community also means building bridges - something that Goodwin has sought to do throughout her life.

“It was under Robbie’s leadership that CAMI broadened its mandate, to not only protect the rights of Anglophones, but to reach out a hand to the neighbouring francophone community as a gesture of good will, allowing our communities to work together in peace and harmony. This, I believe has been Robbie’s greatest legacy to CAMI,” said community member Geraldine Burke.

Now, at the age of 78, Robina Goodwin is still active, still involved in projects, like the Veterans’ Museum at Old Harry. She has however reduced her activities, staying closer to her home with her various pets and plants.

“I was at the AGM for CAMI recently and I was the oldest one at the table,” she says, noting that there is still a lot of community building work to be done. “It’s time for a new generation to take over.”

Though she was raised in a city, Goodwin says she’s never been bothered by the relative isolation of the Magdalen Islands. It has however made it challenging for a woman more accustomed to wearing jeans to find something to wear for the Goldbloom Awards gala.

“The only thing that bothers me about the isolation is there’s not enough reading material around. We don’t have an English bookstore on the island.”

But there is a solid community that looks forward to the future, thanks to the efforts of many dedicated community builders, including one woman who has worked tirelessly for more than a half century for the common good. What a difference the toss of a coin can make.

« Pendant 37 ans, j’ai dû être disponible sept jours sur sept, pour tout ce qui était de nature médicale », raconte-t-elle. Elle a en effet été appelée à intervenir dans d’innombrables situations, prodiguant à la fois des soins médicaux et de l’aide psychologique. À quelques occasions, elle a même agi comme vétérinaire! C’est aussi elle qui a mis au monde un grand nombre des enfants de la communauté.

« Même si Robbie était une infirmière, on la considérait souvent comme bien autre chose, du médecin au vétérinaire. Elle était toujours disponible, quelle que soit la situation, a souligné Felicia Clarke », responsable du programme de santé du Conseil des anglophones madelinots (CAMI). « Je n’ai jamais eu l’impression qu’elle était une infirmière, c’était plutôt une amie. »

La frontière entre le travail et le bénévolat a toujours été assez floue pour Robina. Débordante d’énergie et toujours occupée, elle a fait partie des membres fondateurs du CAMI, dont elle a été la présidente pendant 21 ans. Elle a mis sur pied le programme de santé du Conseil et a contribué à faire en sorte que les anglophones des Îles aient accès à des services sociaux et médicaux dans leur propre langue.

Au fil des décennies passées aux Îles-de-la-Madeleine, elle a joué un rôle dans presque toutes les questions liées à la vie de la communauté, notamment les habitations à loyer modique, l’emploi, le développement social et même un projet de journal communautaire. Pendant plusieurs années, elle a aussi été une personne-ressource bénévole pour les classes de maternelle et de prématernelle.

« Elle faisait preuve d’une grande prévoyance et était active dans toutes les sphères du développement communautaire. Elle a aidé notre petite communauté à se développer et à éviter d’être « avalée » par la majorité, comme c’est arrivé ailleurs », a fait remarquer Ruth Taker Thibodeau, membre de la communauté et ancienne collègue.

Bâtir et entretenir une communauté, c’est aussi construire des ponts, ce que Robina a cherché à faire toute sa vie.

« C’est sous la présidence de Robbie que le CAMI a élargi son mandat pour non seulement protéger les droits des anglophones, mais aussi tendre la main à la communauté francophone en signe d’amitié et pour permettre à ces deux communautés de vivre côte à côte dans la paix et l’harmonie. C’est, je crois, le plus bel héritage que Robbie a laissé au CAMI », a déclaré Geraldine Burke, une membre de la communauté.

Aujourd’hui âgée de 78 ans, Robina Goodwin est toujours active, et elle contribue à différents projets, dont celui du Musée des anciens combattants, à Old Harry. Elle a néanmoins ralenti le rythme et s’éloigne moins de sa maison, où elle vit entourée de ses plantes et de ses animaux de compagnie.

« Je suis allée à l’assemblée générale annuelle du CAMI dernièrement, et j’étais la plus vieille autour de la table », a-t-elle confié en soulignant au passage tout le travail qu’il reste à faire en matière de développement communautaire. « Il est temps de céder la place à la nouvelle génération. »

Même si elle a grandi à la ville, Robina affirme que l’isolement relatif des Îles-de-la-Madeleine ne l’a jamais ennuyée. Mais il ne lui a pas simplifié la tâche au moment de trouver une tenue appropriée pour le gala des prix Goldbloom, elle qui porte le plus souvent un jeans...

« La seule chose qui me dérange dans le fait de vivre en région éloignée, c’est qu’on ne trouve pas suffisamment de choses à lire. Il n’y a pas de librairie anglophone aux Îles. »

On y trouve cependant une communauté bien établie et qui peut envisager l’avenir avec confiance grâce aux efforts de bâtisseurs dévoués au rang desquels figure une femme qui a travaillé sans relâche au bien commun pendant plus de cinquante ans. On ne soupçonne pas toujours l’incidence que peut avoir une décision prise à pile ou face.

Judy Martin

“No matter what challenge you’re facing, don’t give up.”

By/Par Maurice Crossfield

Judy Martin has combined a competitive spirit with a firm resolve to always root for the underdog and turned it into a lifetime of serving her community.

“No child is born to ask to go into youth protection,” Martin says. “Every time I go to a meeting and I hear the stories of the problems these children have to face, I just think that we have to keep working to give them a chance.”

When Martin was younger, her mother was involved with the Youth Horizons Foundation, one of the several organizations that would eventually be merged to become Batshaw Youth & Family Services. Combine that with a background in competitive sports, and you’ve got Judy Martin.

“I don’t give up. If there are obstacles I just keep pushing. I look at it as a challenge and I’m never going to give up. I like kids and they are often in situations that were not of their own making. I help them because they can’t help themselves.”

Martin has also applied that mindset to her family. When her son Keith was diagnosed with muscular dystrophy, she helped him organize the Moving Muscles Ride. The 2008 cross-Canada cycling tour raised some \$200,000 for research into the neuromuscular disorder. Since then she has also helped Keith by turning his Internet blog of the experience into

« Peu importe les obstacles, il ne faut jamais baisser les bras »

Avec son esprit compétitif et sa ferme intention de toujours aider les moins privilégiés, Judy Martin consacre sa vie à servir la collectivité.

« Aucun enfant ne naît pour être élevé par la protection de la jeunesse, souligne Mme Martin. Chaque fois que je participe à une réunion et qu’on me raconte tous les problèmes auxquels ces enfants doivent faire face, je me dis que nous devons tout mettre en œuvre pour leur donner une chance de s’en sortir. »

Lorsque Judy Martin était plus jeune, sa mère s’était engagée auprès de la Fondation Horizons de la jeunesse, un des organismes qui ont été réunis pour former les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw. Mme Martin partage le même engagement que sa mère, mais tire aussi profit d’une grande expérience en sports de compétition.

« Je n’abandonne jamais. Si des obstacles se présentent, je m’acharne à les surmonter. Je considère ces problèmes comme des défis et je ne baisse jamais les bras. J’aime les enfants, mais ils se retrouvent souvent dans des situations dont ils ne sont pas responsables. Je les aide parce qu’ils ne peuvent pas y arriver seuls. »

Mme Martin agit de même envers sa propre famille. Lorsqu’elle a appris que son fils Keith souffrait de dystrophie musculaire, elle n’a pas hésité à l’épauler dans la création du Moving Muscles Ride. Ce tour à vélo du Canada, organisé en 2008, a permis d’amasser 200 000 \$ pour soutenir la recherche sur les troubles neuromusculaires. Depuis, elle a aussi aidé Keith à rédiger un livre basé sur le blogue racontant son expérience. Ce livre,

a book, which is now in its second printing. It's given out for free, Martin having fundraised to cover the costs of publication.

Beyond chairing the Board of Batshaw for the last six years and being involved in the fight against MD, Martin has been on the Youth Horizons Foundation and the Weredale Foundation, among many others. And for a day job Martin is Executive Director of the Hylcan Foundation, which helps fund other community-focused charitable organizations.

“Most charities have volunteer boards and they might not be aware of everything that's involved in getting funding. I'm able to share that expertise,” she says. “I try to use the job as an opportunity to help out other charities.”

“She has given of herself without reserve and made it her mission to use her entire network of friends, family, and business associates to benefit those who did not begin life with the same advantages as she did,” said Margaret Douek, Executive Director, Batshaw Youth and Family Centres in her letter endorsing Martin's nomination for the Goldbloom Award. “With over 12 years on the board she has given countless volunteer hours to be involved in the lives of individual children.”

For Martin, that involvement goes beyond the day-to-day administrative type of work needed to run an organization like Batshaw. In her spare time she also goes in to hang out with the kids, taking part in everything from ping-pong tournaments to football games.

“All these kids are looking for is someone to pay attention to them,” she said. “It's important for them to see that someone at the top is listening to them.”

For many of these children it's an important message to hear, one that may direct the future course of their lives.

Batshaw serves the children and their families who have been referred there under the Youth Protection Act, the Youth Criminal Justice Act, and the Act Respecting Health Services and Social Services. The centres serve approximately 5,000 children, youth and adults every year. Batshaw Centres provide services to the residents of the island of Montreal who wish to receive them in English and to the Jewish community of Montreal, in either English or French. It also offers rehabilitation placement to youth from all regions of Quebec who require services in English.

Manuel Batshaw, the social worker and activist for whom the centre is named, says Martin's enthusiasm even rubs off on those around her: “Her unwavering support to clients and staff alike has inspired and empowered those she has worked with to achieve beyond what they considered themselves capable of.”

And they won't be getting a break from that enthusiasm anytime soon. Martin still has two years in her mandate as Batshaw's Chair of the Board, but figures that in one way or another, she will remain involved helping young people for the rest of her life.

“Everything I do is because I really like kids. These kids are special and it's my pleasure and my privilege to make them feel that.”

qui en est maintenant à son deuxième tirage, est offert gratuitement. En effet, Mme Martin a amassé tous les fonds nécessaires à sa publication en organisant une collecte.

En plus de présider le conseil d'administration de Batshaw depuis six ans et de s'impliquer dans la lutte contre la dystrophie musculaire, Judy Martin s'est investie, entre autres, auprès des fondations Horizons de la jeunesse et Weredale. De plus, comme emploi, elle occupe le poste de directrice générale de la Fondation Hylcan, qui soutient le financement d'autres organismes de charité venant en aide aux collectivités.

« La plupart des organismes caritatifs sont gérés par des conseils d'administration bénévoles qui ne savent pas toujours exactement ce qu'il faut faire pour obtenir des fonds. Moi, je peux leur faire part de mon expérience en la matière, a-t-elle expliqué. Je considère donc mon emploi comme une occasion de soutenir d'autres organismes de charité. »

« Elle donne le meilleur d'elle-même et veut réellement inciter tous ses amis, ses parents et ses associés à donner à ceux qui n'ont pas eu la chance de vivre une aussi belle enfance que la sienne », a écrit Margaret Douek, directrice générale des Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw dans sa lettre recommandant la nomination de Mme Martin au Prix Goldbloom. « Pendant les 12 ans qu'elle a passés au conseil d'administration, elle a consacré un nombre incalculable d'heures à améliorer le sort des enfants. »

Pour Mme Martin, cet engagement dépasse les tâches administratives quotidiennes nécessaires au bon fonctionnement d'un organisme tel que Batshaw. Dans ses temps libres, elle aime aussi passer du temps avec les enfants et participer à toutes leurs activités, des tournois de tennis de table aux matchs de football.

« Tous ces jeunes recherchent de l'attention, a-t-elle fait remarquer. Il est important qu'ils sachent qu'une personne qui a du poids les écoute. »

Ce message est important pour bon nombre de ces enfants. Il pourrait même changer leur avenir.

Batshaw vient en aide aux enfants et aux familles qui lui sont confiés selon la Loi sur la protection de la jeunesse, la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents et la Loi sur les services de santé et les services sociaux. Tous les ans, les centres Batshaw prêtent secours à environ 5 000 enfants, jeunes et parents. Ils offrent des services en anglais aux résidents de l'île de Montréal et des services en anglais et en français à la communauté juive de la ville. Les centres offrent aussi des services de réadaptation en foyer de groupe et en ressource résidentielle aux jeunes d'expression anglaise provenant de toutes les régions du Québec.

Selon Manuel Batshaw, travailleur social et activiste qui a donné son nom aux centres, l'enthousiasme de Mme Martin se répercute même chez ceux qui la côtoient : « Le soutien indéfectible qu'elle offre aux clients, de même qu'au personnel, a inspiré ses collègues et les a poussés à se surpasser. »

Cet enthousiasme n'arrêtera pas de les inspirer de si tôt. Il reste encore deux ans au mandat de Judy Martin en tant que présidente du conseil d'administration de Batshaw, mais elle sait que, d'une façon ou d'une autre, elle aidera toujours les jeunes en difficulté.

« Tout ce que je fais, je le fais parce que j'aime les enfants. Ils sont tous exceptionnels, et je suis privilégiée de pouvoir le leur rappeler. »

Kevin Tierney

Breaking down language barriers through the magic of film

By/Par Maurice Crossfield

Though Kevin Tierney is being recognized with a Goldbloom Award for his unique way of building bridges between English- and French-speaking Quebecers, he hasn't necessarily always seen it that way.

"I wasn't too familiar with the Goldblooms, and at first I thought, 'oh no, I don't want to become a professional angry Anglo. I have been accused of building stereotypes, and here I'm being credited with tearing them down.'"

Always quick to see the humour in a situation, Tierney has turned his unique perspective as an English-speaking Irish Catholic growing up in Montreal and turned it to his advantage. After going to university at Sir George Williams (now Concordia) and then picking up an education degree at McGill, Tierney travelled the globe, teaching English in places like Chad, Algeria and China. He picked up most of his French while living in Algeria.

Upon returning home from a stint teaching in China, Tierney took a job as a film publicist in 1982. That opened the door to the world of film, and in 1988 he began working with producer Rock Demers, taking on the task of producing *The Memoirs of Pierre Trudeau* for A&E.

By 2000 Tierney struck out on his own, founding Park Ex Pictures, producing *Varian's War* in 2001. That was followed by *Choice: The Henry Morgentaler Story* two years later, and *One Dead Indian* in 2006. That same year Tierney released the film that is widely regarded as having most successfully crossed the language barrier: *Bon Cop, Bad Cop*, starring Colm Feore and Patrick Huard.

"His tireless work as an educator and film-maker has contributed immeasurably to breaking down stereotypes and fostering a better understanding between Anglophones and Francophones," said Jack

Faire tomber les barrières linguistiques grâce à la magie du cinéma

Si Kevin Tierney reçoit un Prix Goldbloom pour la manière unique dont il bâtit des ponts entre les Québécois de langue anglaise et française, il n'a pas toujours considéré la chose ainsi.

« Je ne connaissais pas très bien les prix Goldbloom, et mon premier réflexe a été de me dire « Oh, non! Je ne veux pas devenir un anglophone en colère professionnel ». On m'a déjà accusé de véhiculer des stéréotypes, et maintenant, on veut me récompenser pour en avoir brisé! »

Capable de voir le côté drôle de chaque situation, Kevin Tierney sait tirer avantage de la perspective unique que le fait d'être un catholique anglophone irlandais ayant grandi à Montréal lui donne. Après des études à l'Université Sir George Williams (aujourd'hui l'Université Concordia) et l'obtention d'un diplôme en éducation de l'Université McGill, il voyage à travers le monde et enseigne l'anglais dans des pays comme le Tchad, l'Algérie, et la Chine où il acquiert une bonne partie du français qu'il parle aujourd'hui.

De retour à la maison en 1982 après avoir été enseignant en Chine, Kevin Tierney obtient un poste d'agent de publicité dans le domaine du cinéma. Ce travail lui ouvre les portes de l'industrie, et, en 1988, il est recruté par le producteur Rock Demers pour produire *The Memoirs of Pierre Trudeau* pour A&E.

En 2000, Kevin Tierney fonde sa propre entreprise, Park Ex Pictures. En 2001, il produit *Varian Fry*, un héros oublié, suivi deux ans plus tard par *Choisir : le combat du docteur Morgentaler*, puis par *One Dead Indian* en 2006. La même année, c'est la sortie du film considéré par beaucoup comme celui ayant le mieux réussi à franchir les barrières de la langue, *Bon Cop, Bad Cop*, produit par Kevin Tierney et mettant en vedette Colm Feore et Patrick Huard.

« Son travail acharné d'éducateur et de cinéaste a grandement contribué à briser des stéréotypes et a favorisé une meilleure compréhension entre les anglophones et les francophones », a déclaré Jack Jedwab, directeur général

Jedwab, Executive Director for the Association for Canadian Studies in his nomination of Tierney for a Goldbloom Award. “The film *Bon Cop, Bad Cop*, which he co-wrote and produced, is perhaps the Canadian film that most successfully transcended the language divide.”

And it did it in convincing fashion: *Bon Cop, Bad Cop* was the highest grossing film in the history of Canadian cinema and the 2006 Genie Award winner for Best Picture, lauded by Anglophone and Francophone audiences alike. Along with that recognition, over the last decade Tierney has been nominated for no fewer than 11 Emmys and 12 Geminis.

Beyond his work, Tierney has also made volunteering an integral part of his life.

“Kevin frequently volunteers his time and wisdom to the film community and adds his luster to community events,” said Guy Rodgers, Executive Director for the English-Language Arts Network (ELAN). “(He) acts as a mentor for emerging filmmakers, serves as an inspiration to fellow artists, and is a much-appreciated spokesperson and public face for Quebec’s English-speaking community.”

Naturally, one of Tierney’s favourite institutions is the Cinémathèque québécoise, Montreal’s museum of moving images. Over the last half century the Cinémathèque has become internationally recognized for collecting, preserving and promoting films and videos from around the world.

Always quick with a joke, Tierney says his volunteering is “a desperate attempt to attain sainthood.” In all seriousness though, he says it’s just a part of his everyday life, something he’s always done.

Tierney is also in the habit of pushing his own professional boundaries. Recently he went from producer to director for *French Immersion*, a cross-cultural comedy about a group of English-speaking Canadians who come to Quebec to study French.

“It was an enormous amount of fun, and I hope to do it again sometime,” he said.

If he can fit it into his busy schedule, Tierney has plans for another film with his actor/director/screenwriter son Jacob, and the adaptation of an animated film from a script by Quebec playwright Michel Tremblay. He’s also working on a documentary about the students he taught in China back in 1982 and where they are now, in the process shining a light on some of the major and ongoing changes in Chinese society.

Meanwhile Tierney says there’s still much to be done when it comes to eliminating the language barrier in cinema. Quebec cinema is typically identified with the French language, while English-language cinema is treated as “Canadian” cinema, he explains.

“I was born here, and there’s a good chance I will die here, and to some people I will always be an “anglais”. I’ve been fortunate in that I’ve managed to make a living here in both languages. But I have never been identified as a Québécois.”

Regardless of that insight, Tierney has no plans to stop telling stories, broadening our understanding of the world around us and, possibly in the process, giving us a deeper understanding of ourselves.

“I don’t think being an English-speaking Catholic in Quebec has given me any great advantage other than perspective. Most people tell stories – it just seems to me to be fairly normal. We just don’t depict the other.”

Well, most of us don’t. But Kevin Tierney will certainly try.

de l’Association d’études canadiennes, dans son document de mise en candidature de Kevin Tierney pour un prix Goldbloom. « *Le film Bon Cop, Bad Cop*, qu’il a scénarisé et produit, est peut-être le film canadien qui a le mieux réussi à franchir le fossé linguistique. »

Et il l’a fait de façon brillante, puisqu’en plus d’avoir remporté le prix Génie du meilleur film en 2006 et d’avoir été encensé tant par le public anglophone que par le public francophone, *Bon Cop, Bad Cop* est le film qui a enregistré les recettes les plus importantes de l’histoire du cinéma canadien. En plus de ce prix, Kevin Tierney a été mis en nomination pour 11 prix Emmy et 12 prix Gémeaux au cours de la dernière décennie.

Parallèlement à son travail, Kevin Tierney a fait du bénévolat une partie intégrante de sa vie.

« Kevin donne souvent de son temps et de son savoir-faire au milieu du cinéma et prête sa renommée à des événements du milieu », a souligné Guy Rodgers, directeur général du English-Language Arts Network (ELAN). « Il est un mentor pour les cinéastes émergents et une source d’inspiration pour les artistes. Il est une personnalité publique et un porte-parole très apprécié de la communauté anglophone du Québec. »

Sans surprise, la Cinémathèque québécoise, ce musée de l’image en mouvement de Montréal, est un des organismes préférés de Kevin Tierney. Au cours des cinquante dernières années, la Cinémathèque est devenue une institution mondialement reconnue pour la collecte, la conservation et la promotion de films et de vidéos de partout dans le monde.

Avec le sens de l’humour qu’on lui connaît, Kevin Tierney décrit son bénévolat comme « une tentative désespérée pour parvenir à la sainteté ». Plus sérieusement, il explique qu’il s’agit d’une partie intégrante de sa vie quotidienne, de quelque chose qu’il a toujours fait.

Kevin Tierney a aussi l’habitude de repousser ses propres limites professionnelles. Dernièrement, il a ajouté au chapeau de producteur celui de réalisateur pour le film *French Immersion : c’est la faute à Trudeau*, une comédie transculturelle sur un groupe de Canadiens anglophones venus au Québec pour apprendre le français.

« On a eu beaucoup de plaisir, et j’espère pouvoir recommencer un jour », a-t-il déclaré.

À la condition qu’il parvienne à glisser ce genre d’activité dans son horaire chargé! En effet, Kevin Tierney a dans ses cartons un autre projet de film avec son fils Jacob, acteur, réalisateur et scénariste, ainsi que l’adaptation en film d’animation d’une œuvre de l’auteur dramatique Michel Tremblay. Il travaille aussi à un documentaire sur des étudiants à qui il a enseigné en Chine en 1982 et sur leur cheminement depuis, jetant au passage un regard sur certaines des profondes transformations que traverse la société chinoise.

Entre-temps, Kevin Tierney soutient qu’il y a encore beaucoup à faire pour éliminer les barrières linguistiques au cinéma. Selon lui, l’industrie cinématographique québécoise est habituellement identifiée aux films en langue française, tandis que ceux en langue anglaise sont habituellement classés dans la catégorie « cinéma canadien ».

« Je suis né ici, et il y a de bonnes chances que je meure ici, mais, pour certaines personnes, je serai toujours un « Anglais ». J’ai eu la chance de réussir à gagner ma vie ici en travaillant dans les deux langues. Mais je n’ai jamais été considéré comme un Québécois. »

Quoi qu’il en soit, Kevin Tierney prévoit continuer à raconter des histoires, à élargir notre connaissance du monde qui nous entoure et, si possible, à nous aider à mieux nous comprendre nous-mêmes.

« Je ne crois pas que le fait d’être un catholique anglophone au Québec me donne d’autres avantages que celui, peut-être, de la perspective. La plupart des gens racontent des histoires, et ça me semble assez normal. C’est juste qu’on ne raconte pas celle des autres. »

Enfin, pour la plupart d’entre nous. Mais Kevin Tierney continuera sûrement d’essayer.

Dear friends,

I would like to take this opportunity to share some information about a new Canadian organization I have become involved with, which I believe will be of immense benefit to the young people of Quebec. The organization is called the Horatio Alger Association of Canada and I am proud to be a member. The Association is doing great work in recognizing individuals who have succeeded in spite of adversity and who are helping our best and brightest – and neediest – students achieve their dreams and reach personal and professional fulfillment.

Founded in 2009, the Horatio Alger Association of Canada is a non-profit educational organization dedicated to the belief that hard work, honesty and determination can conquer all obstacles. These are principles, which I deeply believe in, have guided me throughout my life.

The Association has two main functions:

First, it honours the achievements of Canadians who have persevered through adversity and who encourage young people in Canada to pursue their dreams through higher education. These individuals receive the Horatio Alger Award and are inducted into the Horatio Alger Association of Canada as lifelong Members. Members of the Association include such individuals as Wayne Gretzky, Isadore Sharp, Rick Waugh, Dominic D'Alessandro and Jim Pattison. I was honoured to have been inducted in 2012.

Second, the Association annually awards scholarships to students who have critical financial need (\$50,000 or less net income per family), who have demonstrated integrity and perseverance in overcoming adversity, as well as strength of character, a good academic record, a commitment to pursue a university education, and a desire to contribute to society. The scholarships are currently available in four provinces – Alberta, British Columbia, Ontario and Quebec – and there are plans to expand across Canada in due course.

In Quebec, I am honoured that the scholarships are known as the Horatio Alger Right Honourable Brian Mulroney Scholarships, and up to 20 scholarships of \$5,000 each are awarded each year to students who are committed to pursuing post-secondary studies.

The Quebec Scholarship Program was initiated last year. To give you an idea of what kind of students these scholarships help, last year we received 183 applications from Quebec students. The average annual family income of applicants was \$17,690; 39 per cent had experienced the death, incarceration or abandonment of a parent or guardian, and 22 per cent had a parent or guardian who has abused drugs and/or alcohol. At the same time, applicants had an average R-score of 29.6; 77 per cent had been involved in community service activities, and 88 per cent worked during the school year. These are remarkable statistics, demonstrating the critical need for this type of financial aid – especially as parents and families are being asked to carry a bigger share of the financial burden for their children's post-secondary education.



Chers amis,

J'aimerais saisir cette occasion pour vous parler d'un nouvel organisme canadien au sein duquel je suis engagé et qui, je crois, pourra grandement aider les jeunes Québécois. Cet organisme s'appelle l'Association Horatio Alger du Canada, et je suis fier d'en être membre. L'Association accomplit un travail admirable pour faire reconnaître des personnes qui ont su se démarquer malgré les difficultés. Ces personnes aident maintenant les étudiants les plus brillants mais aussi, malheureusement, les plus défavorisés, à réaliser leurs rêves et à s'accomplir tant personnellement que professionnellement.

Fondée en 2009, l'Association Horatio Alger du Canada est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la promotion de l'éducation. Elle s'appuie sur la profonde conviction que le travail acharné, l'honnêteté et la détermination peuvent vaincre tous les obstacles. Ces trois principes, auxquels je crois fermement, m'ont moi-même guidé durant toute ma vie.

L'Association cible deux objectifs principaux :

Premièrement, récompenser la réussite de citoyens canadiens ayant persévéré malgré les obstacles et qui encouragent les jeunes du Canada à réaliser leurs rêves grâce aux études supérieures. Ces personnes reçoivent le prix Horatio Alger et sont admises à vie à l'Association Horatio Alger du Canada. L'Association comprend des membres éminents tels que Wayne Gretzky, Isadore Sharp, Rick Waugh, Dominic D'Alessandro et Jim Pattison. J'ai eu l'honneur d'y être admis en 2012.

Deuxièmement, remettre, chaque année, des bourses d'études à des étudiants financièrement dans le besoin (ayant un revenu familial net de 50 000 \$ et moins) qui ont su faire preuve d'intégrité et de persévérance face aux défis de la vie, qui ont aussi une grande force de caractère, un bon dossier scolaire, qui sont déterminés à poursuivre des études universitaires et à contribuer à la société. Ces bourses d'études sont actuellement remises dans quatre provinces, soit en Alberta, en Colombie-Britannique, en Ontario et au Québec. L'Association envisage d'étendre ses bonnes actions, en temps voulu, dans tout le Canada.

Ce fut aussi un honneur pour moi d'apprendre que, au Québec, les bourses avaient été renommées les bourses d'études Horatio Alger le très honorable Brian Mulroney. Jusqu'à 20 bourses d'études valant chacune 5 000 \$ sont donc remises chaque année à des étudiants qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires.

Afin de vous donner une idée du profil des étudiants qui reçoivent ces bourses, l'an dernier, après le lancement du programme de bourses au Québec, l'Association a reçu 183 demandes d'étudiants québécois. La moyenne du revenu familial annuel des candidats était de 17 690 \$. Aussi, 39 pour cent d'entre eux avaient soit perdu un parent ou un tuteur, soit été abandonnés par lui, soit souffert de son incarcération. De plus, 22 pour cent avaient un parent ou un tuteur aux prises avec des problèmes d'alcool ou de drogue. Parallèlement, ces candidats avaient une cote R moyenne de 29,6, 77 pour cent s'étaient déjà engagés dans des activités communautaires, et 88 pour cent travaillaient pendant l'année scolaire. Ce sont des statistiques étonnantes, qui montrent la grande pertinence de ce type de soutien financier, d'autant plus que les parents et les familles doivent désormais payer une plus grande part du coût des études postsecondaires de leurs enfants.

You may be wondering who Horatio Alger is. Horatio Alger, Jr., was a renowned American author whose tales of overcoming adversity through unyielding perseverance and basic moral principles captivated the public in the late 19th century. Alger's books taught that hard work and determination could overcome any obstacle. The Horatio Alger Association of Distinguished Americans Inc., which is the U.S.-based affiliate organization of the Canadian Association, has awarded more than \$100 million in scholarships to 20,000 deserving American students since 1984.



I hope you will join me in helping to spread the word about the Association's mission and scholarships to your respective professional and community organizations, as well as your family, friends and to anyone you think might be a worthy scholarship applicant.

To learn more, please visit the following web site:
www.horatioalger.ca.

Sincerely,
Brian Mulroney

Mais peut-être vous demandez-vous qui est Horatio Alger. Horatio Alger fils est un auteur américain célèbre dont les histoires ont captivé le lectorat à la fin du XIX^e siècle. Elles mettaient en scène des personnages dont l'incorruptible persévérance et les principes moraux fondamentaux leur avaient permis de surmonter toutes les épreuves. Ses livres enseignent que le travail acharné et la détermination permettent de vaincre tous les obstacles. Depuis 1984, la Horatio Alger Association of Distinguished Americans Inc., filiale américaine de l'organisme, a remis à 20 000 étudiants américains méritants plus de 100 millions de dollars en bourses d'études.

J'espère que vous vous joindrez à moi afin de faire connaître à vos organisations professionnelles et communautaires la mission de l'Association, ainsi que les bourses qu'elle remet. Parlez-en aussi à votre famille, à vos amis et à toute personne qui, selon vous, mérite de recevoir l'aide de l'Association.

Pour en apprendre davantage sur l'Association Horatio Alger du Canada, consultez ce site Web : www.horatioalger.ca.

Je vous remercie de votre attention.
Brian Mulroney



**The English Speaking
 Catholic Council**

**Le conseil catholique
 d'expression anglaise**

2005 rue St. Marc St.
 Montréal, Québec H3H 2G8
www.catholiccentre.ca/esc

Tel.: (514) 937-2301
 Fax: (514) 907-5010
 E-mail: esc@bellnet.ca

chaussures
TONY
shoes

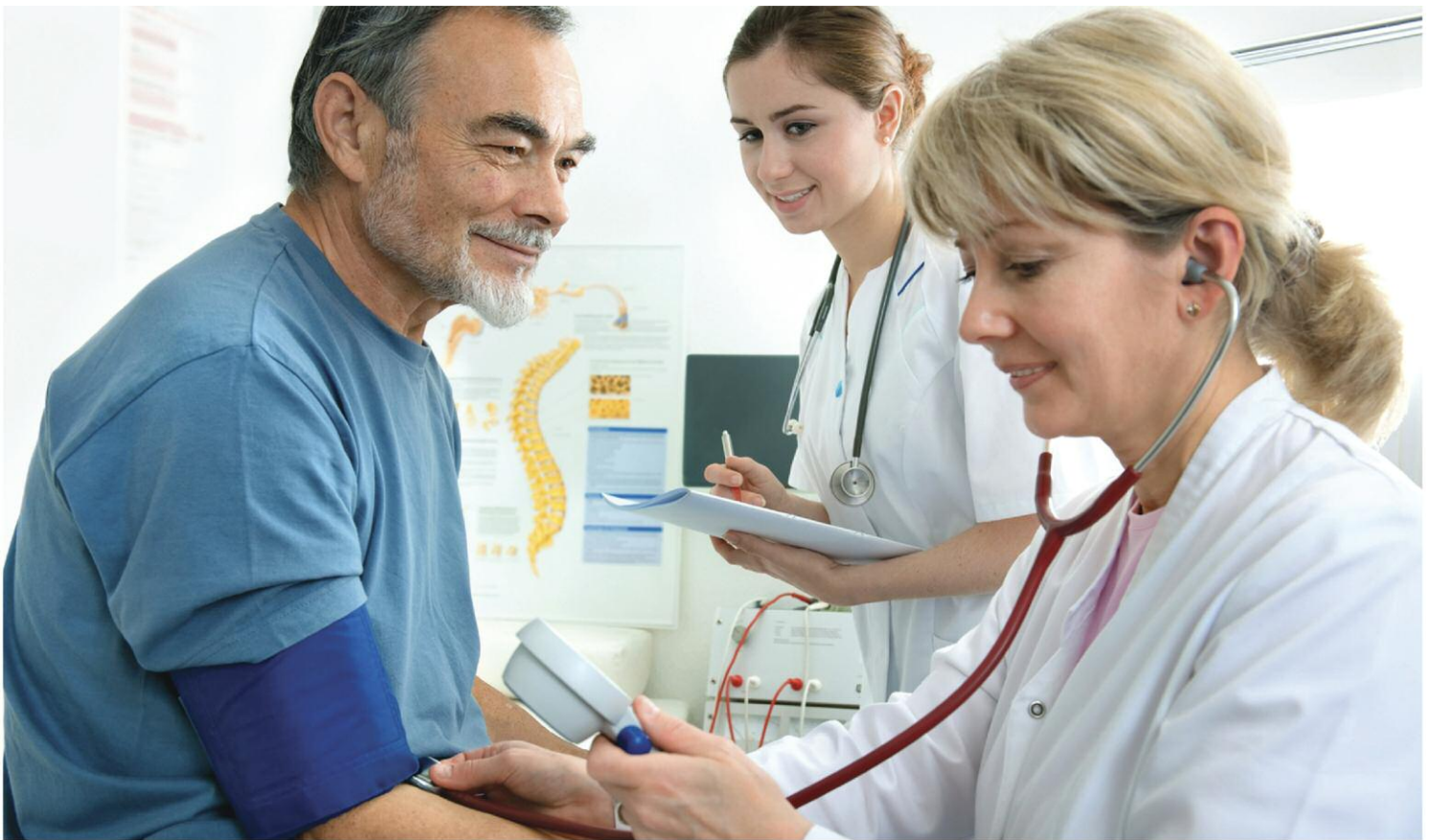
Montreal's best family shoe store
 for infants and adults in all sizes.

Women's 4-13 and Men's 5-16
 in variety of widths.

*Congratulations
 to a fine organization!*

-Kathryn & Tony Fagnoli

1346 Greene Ave. • Westmount
 514.935.2993 • tonyshoes.com



**Complexe Queen
de santé Elizabeth
Reine Health
Elizabeth Complex**

Clinique des soins d'urgence R.E.

Q.E. Urgent Care Walk-in Clinic
(514) 481-4343

Ouvert 7 jours/semaine Open 7 days/week

**Imagerie Médicale C.S.R.E. et Centre
accrédité de dépistage du cancer du sein**

Q.E.H.C Imaging and Accredited
Breast Cancer Detection Centre
(514) 485-5115

**Ouvert 7 jours/semaine
Open 7 days/week**

**Système
numérique DR!
DR digital
system!**

Clinique médicale des spécialistes R.E.

Q.E. Medical Specialists Clinic
(514) 485-5096

Clinique de médecine familiale CUSM

MUHC Family Medicine Clinic
(514) 934-8080

www.qehc.org



Like us on Facebook

**Ma santé, tout sous
un même toit**

*Notre organisme sans but lucratif fait
la promotion et préservation de la
santé et le bien-être des membres
de notre communauté.*

**All my health needs
under one roof**

*Our not-for-profit organization
promotes and preserves the health
and well-being of all members
of our community.*

2111 Northcliffe, Montréal QC H4A 3L5
Information **(514) 485-5013**

Métro Vendôme





Association des commissions scolaires anglophones du Québec
Quebec English School Boards Association

The Voice of English Public Education in Quebec

mandate

“The Quebec English School Boards Association (QESBA) is the voice of English public education in Quebec serving 100,000 students.”

David D'Aoust
PRESIDENT

David Birnbaum
EXECUTIVE DIRECTOR

For more information

514.849.5900

quesba.qc.ca



The Community Learning Centre Initiative

Community Learning Centres,
Changing Lives and Communities
across Quebec.

Congratulations to the 2013 winners
of the Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community Service
Award.

Your commitment to the English-
speaking Community of Quebec is an
inspiration for the youth and young
adults who are our future.

2030, boul. Dagenais Ouest,
2nd Floor Laval, Quebec H7L 5W2
Phone: 450-622-2212 • Toll Free: 1-888-622-2212

The Quebec English-Speaking Communities Research Network (QUESCREN)

*Is pleased to extend its sincere congratulations
to this year's winners of the
Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community Service Award.*

*QUESCREN is a dynamic alliance of researchers, community
members and institutions dedicated to developing research
capacity related to Quebec's English-speaking communities.
It is a joint initiative of Concordia University's School of
Extended Learning and the Canadian Institute for Research
on Linguistic Minorities.*



www.QUESCREN.concordia.ca

*Congratulations to
Robina Coe Goodwin
for her outstanding
commitment to our
community!*



MUNICIPALITÉ DE LA GROSSE ÎLE
MUNICIPALITY OF GROSSE ÎLE

A portrait of Thomas Mulcair, a man with a beard and mustache, wearing a dark suit jacket over a light-colored checkered shirt. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a solid light blue color.

NDP  **NPD**

ndp.ca / npd.ca

**Leadership.
Expérience.**

Thomas Mulcair

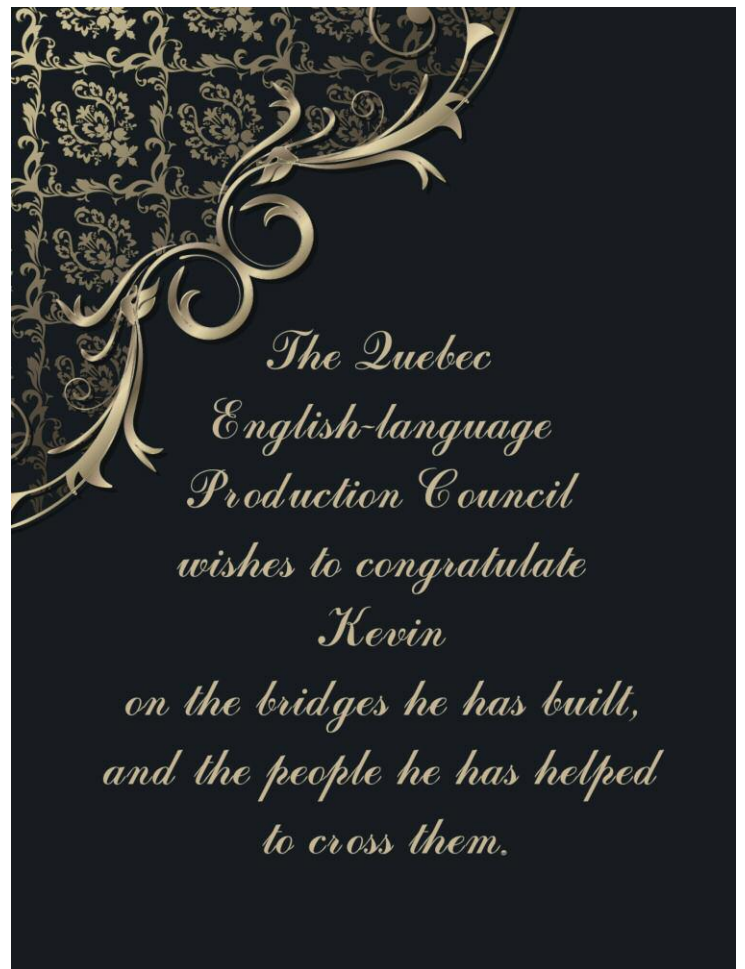
310-3333 ch. Queen Mary rd., Montréal QC H3V 1A2
514.736.2726 ndp.ca // npd.ca

cope:225-ic

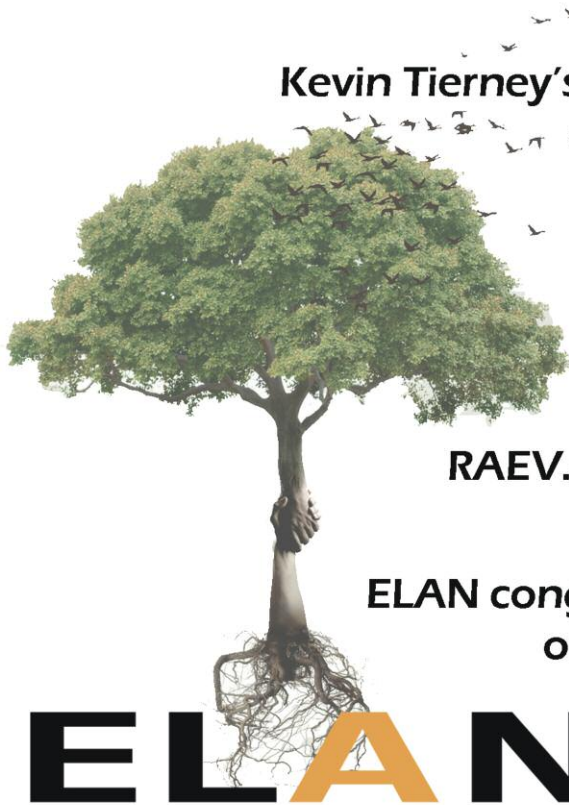
CHSSN

Community Health
And Social Services Network
Réseau communautaire de santé
et de services sociaux

The CHSSN
would like to congratulate
all of the winners of the
Sheila and Victor Goldbloom
Distinguished Community
Service Award.
Your dedication makes
a difference
in the lives of others.



*The Quebec
English-language
Production Council
wishes to congratulate
Kevin
on the bridges he has built,
and the people he has helped
to cross them.*



Kevin Tierney's dedication to Quebec's English-speaking arts community embodies the spirit of the Sheila and Victor Goldbloom awards.

His artistic achievements have long been recognized by his peers, who nominated him for inclusion on RAEV.ca as one of Quebec's outstanding artists.

ELAN congratulates Kevin and the other honourees on their recognition as community leaders!

ELAN
ENGLISH-LANGUAGE **ARTS** NETWORK

Recognizing Artists:
Enfin Visibles!

www.quebec-elan.org | raev.ca | made-au-quebec.ca



C'est avec grand plaisir que nous offrons nos félicitations à tous les lauréats!



It is with great pleasure that we offer our congratulations to all the honourees!



**Marc
Garneau**

Député / Member of Parliament
Westmount / Ville-Marie
Tél. / Tel : (514) 283-2013
www.marcgarneau.liberal.ca



**Justin
Trudeau**

Député / Member of Parliament
Papineau
Tél. / Tel : (514) 277-6020
www.justin.liberal.ca



**Francis
Scarpaleggia**

Député / Member of Parliament
Lac-Saint-Louis
Tél. / Tel : (514) 695-6661
www.scarpaleggia.ca



**L'hon. / The Hon.
Irwin Cotler**

Député / Member of Parliament
Mont-Royal / Mount Royal
Tél. / Tel : (514) 283-0171
www.irwincotler.ca



**Massimo
Pacetti**

Député / Member of Parliament
Saint-Leonard / Saint-Michel
Tél. / Tel : (514) 256-4548
www.massimopacetti.liberal.ca



**L'hon. / The Hon.
Stéphane Dion**

Député / Member of Parliament
Saint-Laurent / Cartierville
Tél. / Tel : (514) 335-6655
www.stephanedion.liberal.ca

Libéral

Canada



Geoffrey Kelley
Député de /MNA
for Jacques-Cartier
514 697-7663
gkelley@assnat.qc.ca



Pierre Marsan
Député de / MNA
for Robert-Baldwin
514 684-9000
pmarsan-roba@assnat.qc.ca

**CONGRATULATIONS TO THE RECIPIENTS OF THE 2013
SHEILA AND VICTOR GOLDBLOOM AWARDS!**

We would like to thank the Quebec Community Groups Network for their continuous contribution to the vitality of the English-speaking community in Quebec.

Have a wonderful evening!

**FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS 2013
DU PRIX SHEILA AND VICTOR GOLDBLOOM!**

Nous aimerions remercier le Quebec Community Groups Network pour son importante contribution à la vitalité de la communauté d'expression anglaise au Québec.

Bonne soirée!



François Ouimet
Député de /MNA
for Marquette
514 634-9720
fouimet-marq@assnat.qc.ca



Yolande James
Députée de /MNA
for Nelligan
514 695-2440
yjames-nell@assnat.qc.ca

Félicitations à tous les lauréats
des Prix Goldbloom 2013 !

La SODEC félicite

Kevin Tierney pour
cette distinction méritée!

*Congratulations to all
2013 Goldbloom Award winners!*

SODEC recognizes

Kevin Tierney

for this well deserved honour!

*La culture,
par coeur.*




ASSEMBLÉE NATIONALE
 QUÉBEC

**Our warmest congratulations
to the 2013 Goldbloom Award
WINNERS**

**Nos plus cordiales félicitations
AUX LAURÉATS
du Prix Goldbloom 2013**

**François Legault,
Coalition Avenir Québec**



FULLER LANDAU
 DEPUIS 1983
 LLP
 Chartered Professional Accountants
 & Business Advisors

- Audit & Assurance
- Tax Services
- Bookkeeping & Accounting for SMEs
- IT Consulting
- HR Consulting




www.flmontreal.com


Place du Canada, 1010 De La Gauchetière Street West,
 Suite 200, Montreal, Quebec, Canada H3B 2S1
 T + 1 514 875 2866 F + 1 514 866 0247
 Toll Free 1 888 355 6687



LEA
global
leading edge alliance
innovation - quality - excellence

Member of the global network
www.LeadingEdgeAlliance.com






Jacques Chagnon
 Député de / MNA for
 Westmount-Saint-Louis
 1155, rue University
 Bureau 1312
 Montréal (Québec)
 H3B 3A7
 Tél : 514-395-2929
jchagnon-wsl@assnat.qc.ca

*My warmest congratulations to the 2013 winners
of the Goldbloom Award !*

*Your contribution to the vitality of English-
speaking communities of Quebec is exemplary.*

*Sincères félicitations aux lauréates et lauréats
2013 du Prix Goldbloom !*

*Votre contribution est précieuse et servira
d'exemple pour nos générations futures.*


Jacques Chagnon

Shaw)

AM to PM We've got you covered



The Morning News / 6am

WITH CAMILLE, RICHARD AND JESSICA

The Evening News / 6pm

WITH JAMIE ORCHARD

News Final / 11pm

WITH ELYSIA BRYAN-BAYNES

Global
MONTREAL™

Globalnews.ca

Thanks to the generous partners of the 2013
Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award

Nous remercions tous les partenaires de l'édition 2013
du Prix Goldbloom

Platinum Partners • Partenaires Platine



Gold Partners • Partenaires Or



Bronze Partners • Partenaires Bronze



www.qcgn.ca/goldebloom

